

Communication 3 A quelles conditions l'Ecole peut-elle favoriser l'émancipation intellectuelle des élèves? Analyse critique de l'expérience tunisienne

Ahmed Chabchoub

Professeur des universités

Université de Tunis

chabchoubahmad@yahoo.fr

Mots clés : émancipation intellectuelle, esprit critique, Tunisie

Helvetius, philosophe des Lumières, disait déjà que « l'Ecole est capable de tout : du meilleur comme du pire ». Cela veut dire que l'Ecole peut être un vecteur d'émancipation des enfants, comme elle peut les endoctriner religieusement, idéologiquement...

Pour un pays comme la Tunisie, il fallait choisir à l'indépendance entre l'un des deux modèles en présence : le modèle moderne censé favoriser l'émancipation intellectuelle des élèves et le développement de leur esprit critique et le modèle traditionnel, plus porté sur l'endoctrinement des esprits et la socialisation des jeunes sujets (Chabchoub, 2000).

L'Etat national a opté dès 1958, pour le premier modèle¹ : enseigner les sciences modernes, la philosophie et les langues étrangères, afin d'émanciper les jeunes du joug d'une tradition, jugée désuète. La scolarisation massive des jeunes filles devait confirmer cette option d'émancipation des sujets et de la formation de citoyens autonomes (Bahloul, 2002).

Mais ce choix primordial reste certes nécessaire mais non suffisant : encore faut-il par exemple que les méthodes pédagogiques utilisées par les éducateurs soient conformes à l'objectif d'émancipation (méthodes actives, encouragement de la prise de parole par les élèves, encouragement de l'initiative, de la créativité...), que les programmes soient cohérents² et que les manuels scolaires prévoient pour les élèves des marges d'intervention, voire de critique des contenus enseignés (Mahfoudh, 2001).

Cette communication rend compte de l'expérience scolaire tunisienne des 60 dernières années en matière d'émancipation des enfants. Elle analysera les points forts pris par le système éducatif tunisien pour émanciper intellectuellement les élèves ; elle mettra aussi en évidence les points faibles qui l'ont empêché de bien fonctionner (comme l'incohérence des programmes et le manque de formation pour les enseignants) ; elle abordera enfin la tentative des islamistes (2012-2013) de vouloir saborder ce système unique dans le monde arabe et qui a entre autres permis aux Tunisiens de réussir leur transition démocratique (Chabchoub, 2015).

Bibliographie

Harbert W. & Bahloul M., "Postverbal subjects in Arabic and the theory of agreement". In Jamal Ouhalla and Ur Shlonsky (eds), *Themes in Arabic and Hebrew Syntax*, Dordrecht: Kluwer, pp. 45-70, 2002.

Chabchoub A., *Ecole et modernité : en Tunisie et dans les pays arabes*, L'Harmattan, 2000.

Chabchoub A., *Bourguiba et moi*, La maison tunisienne du livre, 2015. 2015.

Mahfoudh H.O., *Mauritanides, Chroniques du temps qui ne passe pas*, Karthala, 2001.

Notes

- ¹ Contrairement à l'Algérie et à la Lybie qui ont opté pour un modèle éducatif plus traditionnel.
- ² On ne peut pas enseigner dans la même classe la philosophie et le catéchisme, par exemple.